



## RETOUR DE MADAGASCAR

# Pêcheurs au Nirvana et multipêche à Majunga

Nous sommes partis fin octobre 2016 en direction du Cap-Sébastien grâce à l'organisation Nirvana Fishing d'Alain Soulet. Après ce trip, nous avons eu envie d'aller voir à Majunga, début novembre 2016, comment se passait la pêche et nous avons choisi Antsapêche et l'hôtel Antsanitia.

Texte et photos de Jean-Pierre et Martine Brognard, Isabelle et Serge Contard

Tous les pêcheurs connaissent Alain Soulet, qui a connu une période difficile en Indonésie en 2014 et qui a su rebondir à Madagascar avec un programme associant catamaran et les deux meilleurs bateaux de l'île. Nirvana Fishing dispose de deux opens de dix mètres, motorisés en 2 fois 250 CV, équipés d'un excellent sondeur. Ces bateaux rapides permettent des déplacements d'un spot à l'autre à des vitesses comprises entre 20 et 35 nœuds dans un confort et une sécurité totale. Ils offrent pour quatre pêcheurs beaucoup de place, aussi bien devant que derrière le poste de pilotage. Sur six jours de pêche, nous avons eu deux jours où le vent était fort. Malgré ces conditions difficiles, Alain Soulet a su nous faire pêcher, en se jouant des éléments météo. Les quatre autres journées ont été plus calmes, voire avec un vent nul, nous permettant d'aller titiller la zone du banc intermédiaire où nous avons pêché 95 % de requins... Au global, nous avons remonté environ 250 poissons sur ces six jour-



Martine avec un thazard...

nées — carangues, requins, mérus de toutes sortes, thazards, wahoos, sérioles et même un très rare poisson trompette — et relâché au moins 90 % des prises. L'équipe est d'ailleurs rodée à la relâche des mérus qui sont entraînés au fond par une gueuse en plomb après percement du ventre pour décompression. Côté hôtellerie et restauration, le cata' comporte six cabines, dont

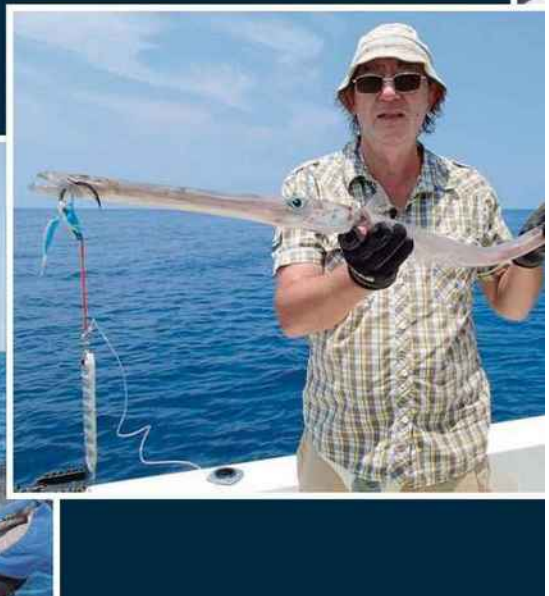
deux cabines avec coin toilette indépendant. Alain Soulet a trouvé un chef de cuisine, Didier Michel qui est au top de la gastronomie, ce qui n'était pas gagné sur un cata' où



Jean-Pierre est heureux avec ce gros thazard.



Et la joie d'Isabelle avec ce thazard !





**Carangue prise au popper.**

**Un poisson trompette, rare et mystérieux, pris au jig par Serge.**

la place est comptée. Didier nous a régalié et offert une prestation très haut de gamme... Qu'il reste le plus longtemps possible !

Nos seuls regrets concernent la zone pêchée : nous aurions aimé aller au-delà du Cap Saint-Sébastien, vers le Cap d'Ambre, mais un problème technique indépendant de Nirvana Fishing nous en a empêché. Nous aurions pu aussi faire plus de popping, notamment autour de la Baie du Courrier, mais ce sera pour 2017.

Au final, Alain Soulet est arrivé au top de sa discipline. Sa prestation est rodée et le "coach" a bien fait son travail. Nous étions quatre et nous sommes revenus enchantés de ce trip solide et bien organisé.

### **Deuxième étape, Antsapêche et Antsanitia**

Notre seule erreur a été de vouloir passer par la route de Nosy Be à Majunga. En effet, il faut compter

une bonne dizaine d'heures de route et donc passer très tôt le bac entre Nosy Be et Ankify... L'avion est nettement plus rapide.

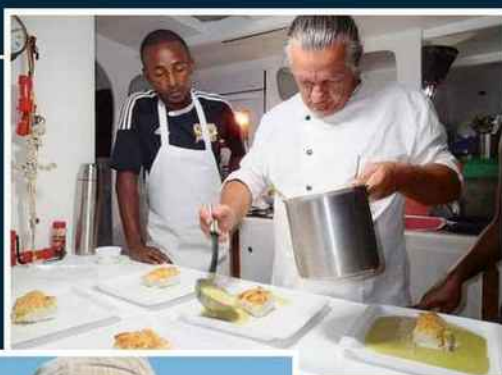
Le Lodge est à seize kilomètres de l'aéroport par une bonne piste. La partie hôtellerie est très bien organisée avec des bungalows ventilés, des chambres climatisées et des villas avec deux ou trois chambres, le tout réparti sur environ un kilomètre le long de l'embouchure d'une rivière. La restauration fonctionne bien, offrant des plats de qualité servis autour d'une belle piscine.

Parlons de la pêche. Vincent est le boss. Il dispose de deux opens, un 28 pieds de chez Techmarine bimotorisé en deux fois 150 CV avec une bonne navionique et un 21 pieds monomoteur. Les zones de pêche sont vastes et aucune surpêche n'est présente, ce sont les seuls bateaux présents sur cette vaste zone. Compte tenu de notre réservation tardive, nous avons pêché avec le 21 pieds, l'autre bateau étant déjà en mer. L'organisation d'Antsapêche fonctionne bien : glacières prêtes, cannes sur le bateau, plein fait... rien ne cloche ! Et il dispose d'un matériel de pêche impressionnant tant en cannes, moulinets que pour tous les leurres de surface et les jigs.



Nous avons pêché au popper sur les bancs de fusiliers et fait monter des carangues, en tenant compte de la marée. Le jigging nous a aussi permis de prendre des carangues et des mérus. Nous avons également utilisé la palangrotte lourde avec de la bonite et piqué de belles prises... Isabelle a encore les bras qui lui font mal à force de remonter, seule, ces poissons de fond ! La traîne, elle, n'a pas été productive. Un marlin a attaqué nos leurres, mais sans prendre, et les espadons recherchés ne se sont pas manifestés. Enfin, la pêche au vif à la dérive nous a réservé de grosses surprises : requins, thazards sans compter des leurres arrachés et des têtes restées sur l'hameçon. Bref, il y a de la variété et beaucoup de poissons à prendre. Si le cœur vous en dit, à noter que Vincent a un DCP, mais celui-ci est sur deux mille mètres de fond et il se trouve assez loin. L'autre possibilité est d'aller au nord, sur le Lodge des Terres Blanches accessible seulement par bateau ou avion. Vous logerez dans un cadre luxueux et là aussi, il y a du "fish" à faire, beaucoup de poissons. Au final, l'organisation est sans faille. Le 28 pieds est mieux adapté et mouille sans doute moins. Il y a

de belles pêches à faire avec une grande variété de poissons. Il est possible de réserver des journées de pêche alternant avec des jours de repos, des excursions variées partant du Lodge pour une visite à Majunga. Le pêcheur peut arriver à Antsanitia sans aucun matériel et il trouvera là tout ce qu'il faut pour jigger, popper et trainer.



*À bord du catamaran de Nirvana Fishing, le Chef Didier Michel en train de préparer un pavé de thazard... Du top de chez top !*



*Carangue prise au popper sur les chasses de fusiliers.*

*Isabelle en combat avec un thon jaune sur canne Hearty Rise.*



*Le thon jaune ramené au bateau par Isabelle.*

